

## Je me souviens

Paul Villeneuve

---

Volume 13, Number 4-5 (76-77), 1971

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30685ac>

[See table of contents](#)

---

**Publisher(s)**

Collectif Liberté

**ISSN**

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

**Cite this article**

Villeneuve, P. (1971). Je me souviens. *Liberté*, 13(4-5), 118-120.

## *Je me souviens*

*A Pierre Rousseau, enchanteur de toutes nos villes et de toutes nos frontières, mort sur la construction à Shelter Bay, en 1969, le regard tourné vers l'est et le nord de toutes nos espérances...*

Ils l'avaient bien nommé  
Ce grand port profond comme un cercueil  
Shelter Bay  
Dernier abri  
De tes dérives  
Vers les bras musclés  
De tes rêves mouvants  
Comme ces pigeons voyageurs  
Infatigables porteurs  
De paroles secrètes

Toi l'arpenteur de toutes ces rivières  
Qui roulent un peu moins vite  
Depuis ton absence

Toi le paroleur  
De tous les barrages  
Et de toutes les lettres d'amour  
Que tu inventais

Pour ceux qui ne savaient pas dire  
Le printemps  
La débâcle  
Et le gonflement  
De leurs paupières lumineuses  
D'amour

Toi le prophète  
Au whisky infatigable  
A boire l'eau  
De ces rivières immortelles  
A force de gigues folles  
Et de dimanche silencieux

Toi l'ami trop doux  
Qui ne savait pas  
Ni le crachat  
Ni le poing  
Ni le couteau

Je me souviens

Je me souviens  
De ton rire caressant  
Quand tu revenais chez nous  
Faire provision d'alcool  
Et de tendresse

Je me souviens  
Moi qui parcours le même chemin sans boussole  
Je reconnais ton errance  
Et j'entrevois la trace de tes pas  
Sur les sentiers féroces  
Que tu traversais  
Et qui sont devenus  
Routes grises  
Hyways de givre

Je me souviens  
Du poing de l'homme vengeur  
Qui t'a fait bousculer  
Dans ce trou sans fond

Cette violence inutile  
C'est moi qui la reçois  
En plein coeur  
A me couper le souffle

Je t'aime

Et je porterai haut  
Comme le soleil  
Tes rêves  
Jusqu'au sommet  
De tous les barrages  
Et de tous les gratte-ciel

PAUL VILLENEUVE